

« Imaginer son habitat quand l'âge avance.

Où, comment et avec qui habiter au fil de l'âge ? »

Jeudi 29 Décembre, l'association Télescopes, recevait dans les locaux de La Maison Ouverte à Paris, à l'occasion de son cinquième anniversaire, autour d'une soirée débat sur le thème « Imaginer son habitat quand l'âge avance ».

Le débat, animé par **Jean-Yves Ruaux**, rédacteur en chef de Seniorscopie, réunit **Guy Sudre**, spécialiste dans le conseil et l'ingénierie de projets en gérontologie et handicap et **Monique Bragard**, initiatrice avec Thérèse Clerc et Suzanne Gouëssic de la Maison des Babayagas, à Montreuil (93).

Tous s'accordent à dire qu'au-delà de l'opposition classique maisons de retraite/maintien à domicile, les initiatives doivent prendre en compte la proximité, la fonctionnalité et le lien intergénérationnel.

Les « Babayagas » de Montreuil, alertes septuagénaires au militantisme aigu, se sont réunies autour d'un projet immobilier doublé d'un projet de vie et d'accompagnement mutuel, avec pour principe des studios individuels et un espace commun de services. Une inattendue couverture médiatique a permis de mobiliser la localité qui leur a octroyé un terrain en centre ville. Un architecte a su traduire leurs aspirations dans les plans. L'office HLM doit construire le bâtiment, dont il demeurera propriétaire. Le loyer des studios ne devrait pas excéder 200 euros par mois, autorisant la présence de locataires à revenu modeste. Reste à surmonter les oppositions qui empêchent jusqu'à présent le démarrage de la construction. Ces obstacles n'entament pas la détermination de toute l'équipe de « la Maison des Babayagas » qui reste plus que jamais mobilisée autour du projet d'une maison de retraite autogestionnaire et solidaire, qui pourrait servir de prototype et d'exemple à d'autres.

Guy Sudre, introduit son intervention en soulignant l'incohérence de la politique du « tout maintien à domicile », qui oublie de prendre en compte les personnes atteintes de grande dépendance ou de grand isolement, ou en phase terminale d'une maladie qui, à un moment de leur vie, doivent intégrer des établissements. Il déplore donc le déficit d'autorisations de constructions d'Établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (Ehpad). Il nous rappelle que les cinq prochaines années verront le doublement des personnes de plus de 80 ans dans certaines villes.

Puis, il décrit le principe des « Résidences Buissonnières » dont il est en partie l'initiateur. Il s'agit de réaliser dans un même périmètre un Ehpad, doublé d'un Cantou partagé (lieu d'accueil de jour pour les personnes Alzheimer et leur famille) équipé d'un PC de soins. Ces réalisations sont intégrées dans un ensemble immobilier inter générationnel (où les logements et les infra structures sont équipés en fonction des impératifs liés au vieillissement) où l'on trouve aussi une cafétéria apte à servir une nourriture adaptée aux divers régimes et ouverte le soir à la population extérieure, un pôle de services à domicile et un pôle de services d'entretien et de dépannage.

Ces projets doivent mobiliser la municipalité qui aura en charge de restructurer le coeur de ville ou éventuellement restructurer le périurbain actuellement dédié aux HLM. Pourvoyeur du terrain, la municipalité aura soin d'innover le Village de services publics (marché, transports, cinéma ou médiathèque, etc.). Les employés des différentes structures doivent aussi pouvoir être logés dans cet ensemble. Il s'agit tout simplement de reconstituer la vie de quartier et d'imaginer la ville avec les contraintes liées à la présence des plus âgés.

Le premier village devrait voir le jour à Villeneuve sur Lot.

Guy Sudre souligne aussi la nouvelle donne de la restructuration de l'espace qui implique : proximité, accessibilité et réduction de l'espace disponible. Un jardin, par exemple, nécessite l'intervention d'une tierce personne au-delà de 300 m². Dans cette optique, l'avenir serait au logement de taille réduite, de très belle qualité et fonctionnel, dans un espace concentré et en ville.

Jean Yves Ruaux évoque les actions de municipalités qui « réinventent » certains de leurs quartiers. (Exemple de la ville de Pulnoy en Lorraine qui entreprend de reconfigurer un ensemble pavillonnaire habité à l'origine de jeunes couples avec enfants, aujourd'hui devenus retraités et confrontés, pour certains, aux difficultés de l'âge). Il cite aussi un exemple américain de regroupement thématique, tel ce village artistique constitué soit d'artistes, soit de professionnels qui se consacrent à un art au moment de leur cessation d'activité, et dispensent leurs connaissances et leur savoir faire à un public extérieur.

Une évolution en cours est aussi à la location du logement, y compris en fin de vie, tant pour réduire les coûts et les contraintes immobilières que pour faire face à la paupérisation en cours de certaines catégories sociales.

Les réflexions concernent tous les acteurs de la ville et des questions sociales et environnementales.